

Paris,
Le 4 novembre 2004

Lettre ouverte à Diam's

Mademoiselle,

J'ai pris connaissance de votre intervention à l'émission de Marc-Olivier Fogiel où vous avez interprété « *Marine* », chanson qui m'est destinée.

À la lecture des paroles de cette « ballade », je ne comprends pas ce que vous me reprochez. Vous ne me connaissez pas et pourtant vous me prêtez des sentiments qui n'ont jamais été les miens. Ainsi, votre argumentation tourne-t-elle toujours autour de la couleur de peau et, après m'avoir accusé d'être trop pâle, vous m'invitez à « *venir faire un tour chez vous* » ou « *c'est coloré, c'est jovial* ». Sachez que je ne vous ai pas attendue pour défendre des immigrés. J'ai été avocate et il m'est arrivé, à plusieurs reprises, de plaider gratuitement en leur faveur quand ils me paraissaient êtres injustement traités.

Je porte en outre les filles et fils de France dans mon cœur quelle que soit la couleur de leur peau, leurs origines ou leur religion. Ainsi, êtes-vous aussi bien « pâle », comparée à mon amie Huguette Fatna, martiniquaise et marraine de ma plus jeune fille, Mathilde...

Votre statut de « *chanteuse engagée* » ne vous autorise donc pas à dire n'importe quoi dans le seul but de vous

faire un surcroît de publicité sur mon dos.

De même, pensez-vous sérieusement réconcilier tout un peuple en insultant une partie de son électorat et en les « *emmerdant* » comme vous le revendiquez à 20 reprises dans votre hymne à la haine ?

Multiplier les amalgames et les anathèmes envers des millions de Français qui souffrent m'apparaît bien paradoxal pour une jeune fille qui se prétend en permanence victime de la discrimination.

Pour conclure, je ne peux m'empêcher de vous proposer un véritable débat. Un débat sur l'immigration d'abord, sans préjugés, sans tabou, sans « balades ». Un débat sur l'exclusion aussi, celle dont vous vous plaignez mais aussi celle dont moi et les millions d'électeurs du FN sommes victimes quotidiennement. La balle est dans votre camp et nous verrons de quel côté se situe, véritablement, l'intolérance.

Bien à vous.

Marine LE PEN